

Chère Ninou

Tu es arrivée au bout du chemin de ta vie, à 97 ans un bel âge.

Nous gardons de toi de beaux souvenirs

- des souvenirs du Praz, en Savoie, où ne te croisons tous les étés de notre enfance, de retour du Maroc. Tu aimais les ballades en montagne et retrouver toute la famille dans cette si beau chalet qu'était les Murgers. C'était pour nous l'occasion de voir nos grands-parents et nos tantes.
- des souvenirs de Nevers où après la mort de Gros Papa, ton père, notre grand père, en 1963, tu as choisi de revenir pour être près de ta mère, notre grand-mère.

C'est ainsi que tu t'es installée comme neuropsychiatre à Nevers tout en gardant une activité hospitalière à l'hôpital de Nevers et à la Charité.

Tu aimais cette discipline de neuropsychiatrie qui te permettait d'accompagner les patients et d'offrir à ceux qui en avaient besoin des électro-encéphalogrammes.

Tes parents se sont rencontrés à la Pitié-Salpêtrière. Tu y travailleras également rencontrant Daniel Petit-Dutaillis chef de service de la clinique neurochirurgicale qui succède à Clovis Vincent. Il t'orientera vers l'électroencéphalographie et tu deviendras neuropsychiatre. Tu travailleras également à l'hôpital Ste Anne avec le Pr Henri Loo aussi nivernais.

Pour la petite histoire :

- Pierre ton petit neveu neurochirurgien a rencontré sa femme Caroline Apra à la Pitié-Salpêtrière où moi-même j'ai travaillé de si longues années...
- Et Evelyne, ma femme, psychiatre à Ste Anne en prenant ses fonctions de praticien hospitalier y a rencontré le Pr Loo pour se présenter. Il gardait de si bons souvenirs de toi et ton père médecin à Nevers qu'il en a presque oublié la raison de la venue d'Evelyne.

Ninou, tu fais partie d'une famille de médecins. Nous en sommes à la 5^{ème} génération. Et le moins que l'on puisse dire c'est que tu as passé ta vie auprès de tes malades.

Un de tes anciens malades et ami Jean-Claude Cauvin te qualifiait ainsi :
« humaniste, disponible, proche de la nature et loin des mondanités ».

- Profondément humaine bien sûr. Ninou, tu aimais tant aider les autres, ton prochain et tu soutenais beaucoup les associations humanitaires ;
- Disponible ; il est vrai que tu aimais rendre service et que tu étais toujours disponible auprès de tes patients à toute heure du jour et de l'année. Et quand je regarde ta photo ici présente il est possible de lire sur ton visage ton extrême gentillesse ;
- Proche de la nature. Comment ne pas penser à tes chiens notamment Aty à Nevers, mais aussi au chien de l'EHPAD que tu aimais tant. Comment ne pas penser aux oiseaux qui venaient picorer à ta fenêtre de l'EHPAD. Merci à Mme Lissonet de t'avoir procuré cette mangeoire à oiseaux qui donnait tant de vie à tes longues journées au sein de la résidence ARPAVIE. Tu aimais les regarder picorer de ta fenêtre ;
- Loin des mondanités. Tu n'aimais pas les réceptions tout au plus les réunions de famille. Ton monde était celui de tes patients ; c'était une vocation qui ne t'a jamais quitté.

Comment ne pas dire un mot

- de Monique, ta sœur qui est venue te rejoindre à Nevers rue Franc Nohain ;
- de vos difficultés à vivre dans une maison si peu adaptée au grand âge ;
- de vos chutes qui ont eu pour conséquences des hospitalisations puis le choix de la résidence Arpavie où Monique est décédée en 2019 ;
- et de l'équilibre que tu as retrouvé dans cette résidence : un bel équilibre et une nouvelle forme de sociabilité avec les résidents et les soignants
- de Mme Lissonet qui est venue tous les jours te voir au seuil de ta vie et à sa gentillesse. Elle a été une présence d'un grand réconfort. Merci à elle.

Merci enfin à tout le personnel de la résidence qui t'ont accompagnée pendant ses 5 ans et particulièrement pendant les 15 derniers jours de ta vie.

Adieu Ninou

Le 16 janvier 2025

François Bourdillon